

# « Quinzième jour sans chauffage » : à Rouen, des enfants accueillis dans une école à 12 degrés



Double doudoune pour les petits : celle pour sortir et une autre en dessous à prévoir pour ne pas s'enrhumer en classe !

Des enfants de maternelle obligés de venir en classe couverts comme dehors ! Le problème de chauffage, qui dure depuis plus d'un an à l'école du Hameau des Brouettes à Rouen, n'est toujours pas réglé.

Mais que se passe-t-il à l'école maternelle du Hameau des Brouettes dans le quartier Saint-Julien sur la rive gauche de Rouen ? Face à l'absence récurrente de chauffage liée au dysfonctionnement de la pompe à chaleur, les parents et les enseignants en ont ras le bol.

« Il fait tout juste 16°C dans ma classe. On a entre deux et quatre enfants par classe qui ne viennent pas à cause du froid », indiquait lundi 9 décembre 2024 cette enseignante à l'heure de la pause déjeuner, alors que les convecteurs censés compenser la panne du chauffage central tournaient depuis le début de matinée.



Six réparations, quatre pannes...

Entre 12 et 14 degrés au moment d'accueillir les enfants le matin, c'est peu. « C'est pareil à chaque retour de week-end. Mon petit garçon est chez les moyens, et il sort d'une rhinopharyngite, donc c'est double pull sous la doudoune ; il faisait 14 ce matin », raconte cette maman, venue chercher son enfant pour déjeuner.

Représentante des parents d'élèves depuis trois ans, Miléna Perrette a deux filles dans l'école maternelle. Elle déplore un état de fait qui dure. « On a l'impression de se faire balader. On en est au moins à la 6e réparation de la chaudière, c'est la 4e panne depuis la Toussaint et on en est au 15e jour sans chauffage », égrène-t-elle.

« Inondée de messages »

Le problème ne date pas d'hier. En janvier 2024, alors que la pompe à chaleur sous garantie venait d'être installée, elle a commencé à tomber en panne de façon répétée. La solution trouvée entre deux réparations n'a vite plus rien eu de provisoire. Des agents d'astreinte ont été chargés d'allumer les convecteurs. Sauf que lundi 8 décembre, ça n'a pas été fait.

« Je comprends la colère de tout le monde et au premier chef des parents. J'ai été inondée de messages et je suis moi-même furieuse à cause de cette affaire », regrette Elizabeth Labaye, adjointe en charge des écoles. « C'est la galère pour les enfants, les enseignants, les agents qui ont dû suppléer aux pannes. Ça ne peut plus continuer comme ça. »

Réunions mercredi

Face à des séries de réparations qui n'ont abouti à rien, la solution envisagée est radicale. « Je pense qu'on va prendre la décision de changer de chaudière. Et on va demander des comptes aux entreprises qui l'ont installé. On peut supposer qu'elle est défectueuse depuis le départ », suppose l'élue.

Ce mercredi 10 décembre sont prévues deux réunions pour faire le point avec les parents d'une part et avec les entreprises d'autre part pour trouver une solution à cette pompe à chaleur qui décidément... ne chauffe pas !